

RÉSUMÉ D'UN RAPPORT DE RECHERCHE

Loiselle, M., Bourdaleix-Manin, A.-L. et Potvin, M. (2011). *Le retour des jeunes enfants dans la communauté algonquine de Kitcisakik : une recherche-action visant l'engagement de la communauté envers la santé et le bien-être des enfants. Rapport de recherche : Phases II, III et IV.* Rouyn-Noranda : Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT).

La problématique concerne le fait que les habiletés parentales traditionnelles dans la communauté ont été usurpées de la communauté dans l'expérience du pensionnat pour enfants autochtones et, depuis lors, oubliées suite à plus de 50 années de scolarisation des enfants hors de leur milieu de vie. De plus, les parents de cette communauté n'avaient aucun modèle ni expérience d'être parent, à temps plein, d'enfants qui fréquentent l'école primaire. Dans la phase I de la recherche, les besoins des parents et de la communauté, ont été identifiés. Dans les phases II, III et IV, il s'agissait de répondre à ces besoins par la mise en œuvre de diverses actions d'un programme global pour combler les besoins exprimés lors de la phase I.

La question de recherche : Quel serait le type de programme le plus adéquat pour répondre à leurs besoins et pour améliorer le bien-être communautaire, celui des enfants en particulier? Son objectif principal : Répondre aux besoins exprimés par les intervenants et les membres de la communauté en phase I de la présente recherche, par la mise en œuvre d'un programme d'intervention visant trois cibles : 1) affective, le lien d'attachement en particulier; 2) de la vie quotidienne, les routines et l'implication des parents dans les travaux scolaires des enfants en particulier; 3) culturelle-scolaire, mise en œuvre d'un Groupe de mobilisation de parents (GMP) et de cours de langue et de culture algonquines ainsi que l'implication des aînés dans l'école « *pour une école qui nous ressemble* ».

Des outils référentiels de type holistique ont été développés spécifiquement pour cette recherche, afin de guider les démarches de cueillette et d'analyse des données ainsi que la mise en œuvre des éléments du programme qui visait les trois cibles. Ainsi, un *Modèle holosystémique* et des *Cylindres d'influence multiples dans un modèle partenarial* ont servi de guide à cette recherche.

Les principaux résultats sont comme suit : 1) Cible « A » : Une conscientisation/sensibilisation à l'importance du lien d'attachement parents-enfants a été faite par des formations et diverses autres actions incluant une conscientisation aux effets d'encouragements interactifs et proactifs d'aide aux devoirs. Des activités de cirque avec

implication du Cirque du Soleil, contribuent à l'accroissement de l'estime de soi des enfants et au rapprochement parents-enfants. Cible « B » : Il y a eu diminution du taux d'absentéisme des enfants à l'école. Par contre, les retards, le manque de collations et la fatigue des enfants demeurent des situations préoccupantes, signe que les routines familiales avec encadrement sécurisant manquent encore à l'appel. Des efforts de conscientisation poursuivent leur chemin. Cible « C » : « *Pour que l'école nous ressemble* » : Un « *Groupe de mobilisation de parents* » (GMP) a été mis en place. Il est devenu autonome et ce groupe est pérenne. Un cours de langue et de culture algonquines a été dispensé aux enfants de l'École Mikizicec (Petit Aigle). Les cours font dorénavant partie du programme scolaire. On observe une nette augmentation des devoirs faits. L'implication des aînés dans l'école n'est pas encore acquise, les souffrances de la période du pensionnat sont encore vives en leur mémoire. Un authentique partenariat familles-communauté-école est préconisé et en voie de devenir réalité dans l'avenir. Les capacités langagières sont préoccupantes du fait de la perte de plus en plus rapide de la langue algonquine dans la communauté et du manque de maîtrise de la langue française (langue d'enseignement).

Des pistes de réflexion sont offertes au Conseil des Anicinapek de Kitcisakik et à la communauté pour raviver la langue vernaculaire et aider les enfants à maîtriser la langue française avant leur entrée en 1^{ère} année primaire. Les habitations de Kitcisakik (faites de bois aggloméré, sans recouvrement ni, majoritairement, de cloisons intérieures, sans eau ni électricité), constituent un obstacle à la gestion efficace du quotidien et contribuent aux taux d'absentéismes et de retards élevés. Malgré le nombre accru d'enfants dans la communauté depuis l'implantation de l'école (2005 à 2011), le taux de signalements à la DPJ n'a pas augmenté et les signalements retenus ont diminué. Une réflexion approfondie sur la notion de temps, entre Autochtones et Occidentaux, et en lien avec cette recherche, enrichit l'analyse de celle-ci. En somme, la recherche a ouvert et débroussaillé un sentier vers le bien-être des enfants de Kitcisakik et la communauté s'y est engagée et poursuit sa route vers ce but qui est clairement identifié dans un *Engagement communautaire* mis en vigueur en 2006.

Cette recherche-action participative (RAP) et ethnographique, effectuée dans une communauté algonquine d'Abitibi habitant en forêt, de +/- 430 habitants, a utilisé un mode de fonctionnement dialogique tout au long de ses démarches afin d'assurer une appropriation et un contrôle de la recherche par la communauté via certains de ses intervenants nommés par le Conseil des Anicinapek de Kitcisakik pour siéger sur un Comité de suivi de la recherche. La recherche origine de la communauté et a porté sur les dynamiques familiales et parentales en lien avec l'implantation progressive, pour la première fois au sein de cette collectivité, d'une école primaire.